



CINÉMA : à l'affiche cette semaine

Du samedi 8 au mardi 11 juillet

- "Moi, moche et méchant 3" : (1 h 31). À Saint-Flour, samedi 18 h, 21 h ; dimanche 17 h ; lundi 21 h.
- "La momie" : (1 h 40). À Saint-Flour, dimanche 17 h. À Chaudes-Aigues, samedi, mardi 21 h.
- "Ce qui nous lie" : (1 h 53). À Saint-Flour, samedi, dimanche 21 h.
- "Visages, villages" : (1 h 30). À Saint-Flour, samedi 18 h ; dimanche, lundi 21 h.
- "La cabane à histoires" : (0 h 50). À Murat, samedi 16 h (ciné-goûter).
- "Wonder Woman" : (2 h 21). À Murat, samedi 21 h ; dimanche, mardi 18 h. À Chaudes-Aigues, lundi 20 h 30.
- "Comment j'ai rencontré mon père" : (1 h 25). À Murat, lundi 21 h.
- "Nos patriotes" : (1 h 47). À Murat, lundi 18 h ; mardi 21 h.
- "Retour à Montauk" : (1 h 46). À Murat, dimanche 21 h (VOSTF).

CHAUDES-AIGUES Fabienne Blas a exposé



Des masques inspirés des carnivals ruraux.

Exposition éphémère pour Fabienne Blas rue Saint-Joseph, appréciée le temps du festival de tatouage. L'occasion de retrouver cette spécialiste du masque érigé en œuvre d'art : "Les masques réalisés dans mon atelier sont largement inspirés des carnivals ruraux d'Europe, Autriche, Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Moldavie, Pologne, ... Dans nos coutumes caricaturales européennes, les rituels varient, mais une thématique reste immuable : chasser le froid et accueillir le printemps. C'est une recherche passionnante, approcher les techniques et

matériaux traditionnels : le chanvre, le lin, les toiles congédient les matières rugueuses qui symbolisent les frimas. Autant de signes à interpréter, le fil objective le beau, la promesse de bonnes récoltes. C'est donc sous un abord différent, des émotions singulières et d'autres gestes qu'il m'a fallu envisager ces masques. Former le dessin de nos carnivals comme des filaments invisibles tendus le temps d'une saison à travers toute l'Europe de l'hiver au printemps sur lesquels déambulent des personnages qui avancent invariablement dans le même sens vers le renouveau."

Le Souffle du Par répète



Habitants et touristes ont profité des festivités.

Le soir de la fête de la musique, Le Souffle du Par tenait répétition à l'Enclos. "Nous avons décidé avec une totale improvisation de la poursuivre dans les rues de Chaudes-Aigues", explique Cathy Mery. Sur le chemin, "avons qu'on n'a pas rencontré la foule sur notre route, mais c'était sympathique quand même". Le groupe a croisé des touristes à la Source du Par surpris, mais extatiques de voir qu'à 22 heures, contre toute attente dans le calme de la cité thermale,

allaient alors résonner quelques notes... L'ensemble prépare activement son cinquième festival qui se tiendra le 22 juillet avec la participation de la chorale Braciphonies de Bracieux (Loiret-Cher) et Mouezieu Plougen (Finistère). Un groupe d'enfants chantera également. "En ce qui nous concerne, nous commençons notre saison avec des concerts programmés à Nasbinals, Moissac, Chaudes-Aigues et Bayonne."

CANTAL INK

Une édition au top ! Oui mais...

À l'heure du bilan, Stéphane Chaudesaigues fait ses comptes : il lui faut une plus grande aide financière pour pouvoir monter un sixième Cantal Ink...



Cantal Ink : un succès populaire, des retombées économiques, une aura qui rejaille sur l'Auvergne, mais des moyens trop justes.

La cinquième édition du festival de tatouage de Chaudes-Aigues s'est achevée le week-end dernier. Pour son organisateur, Stéphane Chaudesaigues, la montée en puissance de Cantal Ink est bien là : "On a franchi des étapes avec le off, les animations, la programmation musicale appréciée d'un public venu en nombre. Je n'ai pas encore les chiffres précis, on attend le comptage, mais on est au-dessus des 10 000... C'est une très bonne édition", résume-t-il. Un succès qui retentit sur le commerce : les bars bondés, les restaurants aussi : "L'un deux m'a même dit qu'il avait dû refuser 150 repas... Je fais régulièrement le tour des commerçants et le retour est ultra positif."

Le Cantal Ink a pris dans le microcosme caldaguès et attire les bonnes volontés : "L'aide de Saint-Flour communauté en termes de logistique, mais aussi de 60 bénévoles venus de tout le

pays prêter main forte à l'organisation." Ce succès, Stéphane Chaudesaigues l'analyse par "le souci permanent du détail" qui l'anime. "On a montré avec ma femme, Cécile, ce que nous étions capable de faire tout au long de ces cinq ans, et je pense que c'est réussi."

La crainte de perdre l'événement

Parole de passionné, Stéphane Chaudesaigues, qui peut se targuer d'avoir le soutien de partenaires privés "qui y croient depuis le début", est tout aussi fier d'avoir "ramené le nom de mes ancêtres sur ce territoire, où ce village a pris un second souffle : Caleden, Vieira, Cantal Ink, me le font penser. On a fait nos preuves, on a fait de notre mieux, et cette année, on a tout donné". Cependant, l'organisation a un prix et, malgré les 4 500 € du Département, l'heure est à nouveau aux comptes et là, assure Stéphane, "j'ai bien peur que l'on n'y soit pas une nouvelle fois"... Coup dur, cette année, ce qui n'a pas arrangé le budget, le "standiste" a fait faillite : "C'est l'ensemble de la fourniture des

stands du gymnase qu'il a fallu confier en dernière minute à un autre prestataire, alors même que le premier avait empoché quelque 8 000 €, perdus... Il a donc fallu repayer pour sauver les meubles... Je sais que nous sommes montés de plusieurs crans, que nous sommes arrivés à un événement abouti, mûre, professionnel. On aimerait faire la "sixième", mais pour cela, nous avons besoin de plus d'argent et d'appuis bienveillants. Je crains qu'autrement, on ne finisse par perdre l'événement, car malgré son caractère professionnel, il reste fragile", lance-t-il. Alors, même que le festival apporte "une aura extraordinaire au Cantal" ; que les 27 nationalités de festivaliers sont autant d'ambassadeurs de Chaudes-Aigues, du Cantal, et de la Région ; que des gens découvrent le village magnifique ; que les Caldaguès en sont fiers ; que c'est hyper valorisant pour tout le pays"... Il compte donc faire, entre autres, appel à la Région Auvergne-Rhône-Alpes, car "maintenant, on a vraiment besoin de cette aide financière".

C. FOURNIER

PAYS DE ST-FLOUR

NAISSANCE

- Le 30 juin, d'Océane, au foyer de Sébastien Fabre et d'Élodie Noal, domiciliés à Chaudes-Aigues.

DÉCÈS

- Le 27 juin, de Maurice Barrandon, 90 ans, domicilié à Chaliers. De René Therme, 73 ans, domicilié à Saint-Georges.
- Le 29 juin, de Suzanne Bonnafoux, veuve Sabatier, 83 ans, domiciliée à Neuvéglise-sur-Truyère.
- Le 2 juillet, Marius Sabatier, 102 ans, domicilié à Saint-Flour. De Jeanne Orliac, épouse Biscarat, 73 ans, domiciliée à Neuvéglise-sur-Truyère.
- Le 3 juillet, d'André Cuzol, 96 ans, domicilié à Saint-Flour. De Jean-Claude Raymond, 72 ans, domicilié à Saint-Georges. De Pierre Chanson, 96 ans, domicilié à Saint-Flour.
- Le 4 juillet, de Jeanne Queuille, veuve Dulac, 91 ans, domiciliée à Saint-Flour. De Robert Chabaud, 85 ans, domicilié à Condat.

PNR AUBRAC

BIENTÔT FIXÉ SUR SON PÉRIMÈTRE D'ACTIONS DÉFINITIF

Au terme d'un mois d'enquête publique sur le projet de charte du parc naturel régional de l'Aubrac, la commission d'enquête, soulignant le bon déroulement de la procédure, et au regard des 1 247 avis favorables exprimés (soit près de 85 %), a formulé un avis favorable au projet de parc naturel régional, sans aucune réserve.

Fort de ce plébiscite, le syndicat mixte de préfiguration du PNR a approuvé, le 18 mai, le projet de charte définitif. Ce faisant, il a clos la procédure d'élaboration de la charte du parc naturel régional de l'Aubrac. Conformément à la procédure de création des parcs, les Régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie ont engagé, le 21 juin, la dernière étape de la procédure qui consiste à consulter l'ensemble des 79 communes, communautés de communes et Départements concernés par ce projet, pour connaître leur volonté définitive d'adhésion au futur Parc.

Chaque collectivité concernée est donc aujourd'hui libre, au regard du projet de territoire proposé, de rejoindre ou non le parc. C'est une étape cruciale qui verra se dessiner, au terme des quatre mois de consultation, les contours définitifs de la carte du futur parc naturel régional de l'Aubrac. Au regard des différentes expertises réalisées, des avis et attentes du public et de la très large concertation qui a prévalu dans l'élaboration de ce projet, le syndicat a l'espoir d'une adhésion maximale.